

## **Aujourd'hui sauvage de Fabrice Lambert**

Vendredi 27 mars au théâtre de Saint Quentin en Yvelines à 20h30

Classes de 6e1, 6e3 et 5e3

### Et ils tournent, tournent, figures mécaniques autour de voiles...

La salle était grande, nous avons des places attribuées. Le décor était composé de rideaux légers et cylindriques qui s'emboîtaient.

*Ethan, Ylias et Loralie, 5e3*



Le spectacle était tout aussi mystérieux que les deux derniers. Les tissus formaient comme une soucoupe volante.

*Turysk Deborah, 6e1.*

Quand les danseurs ne faisaient que tourner sur eux-mêmes, ça m'a agacé.

*Hubert Théo, 6e1.*

Le spectacle a commencé par des danseurs qui marchent et tournent en rond entre les voilages des rideaux. Ensuite, ils sont sortis craintivement. Ils ont dansé puis ont bougé les rideaux.

*Ozvane, Ishak, Alessandro, Adrien, 5e3*

Ils étaient toujours en ronde autour des tissus comme si c'était le temps qui défilait...

*Divien Mélanie, 6e1.*

## Quelques coups de feu qui ont laissé nos élèves surpris...

On a entendu comme des coups de feu... à ce moment là, on a tous sursautés... ça nous a surpris et en même temps on a eu envie de rire!

*Divien Mélanie, 6e1.*

## Et puis la lumière se lève, libérant les mouvements des corps...



J'ai trouvé que ce spectacle était étrange. Les danseurs faisaient des mouvements saccadés et la musique était très forte.

*Chargé Cyprien, 6e3.*

Au fil du spectacle, les rideaux ont commencé à monter et les danseurs sortaient de là-dessous, ils ont commencé à faire des gestes plus sauvages.

*Patricia, Houssamedine et Binetou, 5e3.*

Le son de la musique était très puissant. Le rythme du spectacle était créé par un batteur. Les rideaux en cercle faisaient penser à une méduse et ses tentacules.

*Adam, Alexis, Enzo et Donia, 5e3.*

Jusqu'à danser la lutte pour s'émanciper de cages...



A un moment, on aurait dit qu'il y avait comme une bataille où ceux qui perdaient, perdaient du cercle.

*Turysk Deborah, 6e1.*

J'ai aimé quand les danseurs sautent dans la plus grande cage, qu'ils font les sauvages, qu'ils gigotent dans tous les sens.

*Guignot Ruben, 6e3.*

Les élèves ont, pour la plupart, manqué de mots pour expliquer, exprimer ce qu'ils n'avaient pas compris mais ressenti de ce spectacle... c'est leurs mouvements, leurs rires, leurs bavardages, qui parlèrent pour eux... de petites étincelles en effervescence remuant sur les sièges du théâtre absorbant chaque mouvement, chaque geste, chaque pulsation...